

Notes de la rencontre du 28 novembre 2025 (COMPOS-TC)

Rencontre en présentiel à Montréal

Retour sur l'activité scientifique 2025 du CECTC

(Stimulants et troubles concomitants : penser l'urgence, repenser les soins et services)

- Comment avez-vous trouvé l'activité scientifique ?
 - Les présentations étaient intéressantes et motivantes, particulièrement la mise à jour de Karine Bertrand qui a donné beaucoup d'espoir.
 - L'événement a une forte valeur pour la création de liens interprofessionnels et le réseautage, le sentiment de solidarité et de communauté.
 - Les équipes sont motivées à faire des changements, mais elles se sentent limitées en raison de considérations politiques.
 - Malgré le message d'harmonisation des outils, des méthodes et des approches, il ne faut pas oublier de personnaliser les services aux besoins des individus.

Comment soutenir et travailler avec les membres de l'entourage de personnes ayant une dépendance ou un trouble de santé mentale

Débat

- Pour ou contre l'implication des membres de l'entourage dans le suivi des personnes ayant une dépendance ou un trouble de santé mentale
 - Lorsque l'entourage est inclus, ils peuvent être des alliés avec certains usagers réfractaires au service.
 - L'implication des membres de l'entourage crée un filet de sécurité et un réseau à long terme.
 - Cette implication peut aider les membres de l'entourage à cesser certains comportements nuisibles et grandir.
 - L'exercice du débat permet de travailler sur les zones grises et réduire la polarisation. La position *contre* est moins confortable à avoir puisqu'elle amène une forme « d'agressivité » dans les réponses données. Par contre, la position *pour* peut être plus complexe à avoir parfois puisque les arguments doivent être plus complets et expliqués comparé à la position *contre* où on peut répondre rapidement sans besoin de justificatif ou de nuance.

Présentation

- Projet RECAPS (Rétablissement Collaboratif pour les Accompagnants des personnes présentant un trouble Psychotique et d'utilisation de Substances)

[-Gaudreault K, Thauvette N, Laflamme K. \(2025, 28 novembre\). *Travailler avec les membres de l'entourage en troubles concomitants*. Université de Sherbrooke.](#)

Notes de la rencontre du 28 novembre 2025 (COMPOS-TC)

[-https://programme-recaps.recherche.usherbrooke.ca/](https://programme-recaps.recherche.usherbrooke.ca/)

- La participation au programme RECAPS permet aux membres de l'entourage de voir qu'ils ont du pouvoir sur les situations qu'ils vivent et cela insuffle du courage.
- Contacter différents organismes pour obtenir du soutien permet d'être mieux équipé pour modifier certains comportements moins aidants.
- Le proche peut apporter de la motivation et du positivisme à son entourage.
- À travers le témoignage de membres de l'entourage durant les rencontres du projet RECAPS, les participants peuvent progresser dans leur cheminement, se comprendre et apprendre.
- Pour les personnes qui suivent le programme, il est pertinent de prendre des pauses pour permettre de mieux absorber l'information. C'est pour cela que les rencontres se font de manière hebdomadaire et non une à la suite de l'autre.
- Il a été identifié qu'il est important d'avoir du matériel déjà prêt pour soutenir les animateurs du programme RECAPS dans leurs tâches. Lorsqu'on veut qu'un projet fonctionne, il faut faciliter le plus possible les actions à faire et éliminer le plus d'obstacles possible pour motiver les personnes à s'engager, autant pour les intervenants que les participants.
- Une adaptation du programme actuel pour les personnes vivant avec un trouble de la personnalité est en cours.
- La formation pour les intervenants qui animent les rencontres est en ligne, il y a plusieurs cohortes.

Discussion en équipes

- Qu'est-ce qui impacte l'implication des membres de l'entourage dans vos services ?
 - L'importance de maintenir la confidentialité peut limiter l'implication des membres de l'entourage.
 - Les membres de l'entourage peuvent ne pas être suffisamment motivés à s'impliquer ou ne pas avoir le désir de changer la situation actuelle.
 - L'accès aux services est parfois peu clair, ce qui peut rendre l'implication des membres de l'entourage complexe.
 - Les membres de l'entourage, notamment les parents, peuvent vivre de la honte, se sentir stigmatisés ou impuissants face à la situation.
 - L'implication des membres de l'entourage peut varier, entre mères et pères par exemple, avec parfois un désengagement des pères.
- Quelles sont les attentes des milieux/vos attentes envers les membres de l'entourage ?
 - Les membres de l'entourage doivent être inclus dans le processus de soins avec une communication claire et régulière d'informations pertinentes sur leur proche. Il faut être prêt à

Notes de la rencontre du 28 novembre 2025 (COMPOS-TC)

les contacter et les écouter. Il faut éviter de les contacter de manière utilitaire (uniquement pour obtenir de l'information de leur part, mais ne pas les impliquer).

- Il y a une attente que les membres de l'entourage prennent en charge la situation de leur proche avec parfois un accent sur leur propre responsabilisation et l'importance qu'ils prennent soin d'eux-mêmes.
 - Afin d'identifier les membres de l'entourage des usagers qui mentionnent n'avoir personne autour d'eux et de pouvoir débiter leur intégration dans le suivi, on peut proposer à la personne suivie d'écrire à une personne à qui elle aimerait envoyer une carte (fonctionne bien durant le temps des fêtes de fin d'année).
 - Il est important de rappeler aux membres de l'entourage leurs bonnes intentions et de les encourager à se concentrer sur les forces de leur proche plutôt que sur les faiblesses.
 - Les membres de l'entourage doivent recevoir un soutien adapté, notamment des formations et des conseils pratiques, pour mieux comprendre et soutenir leur proche.
- Quelles sont les politiques/pratiques qui influencent la réponse aux besoins de cette population ?
 - Les services sont souvent divisés en silos, ce qui rend difficile une approche intégrée des besoins du proche et de sa famille. La complexité du système de santé peut créer une baisse d'espoir chez les membres de l'entourage.
 - Les informations nécessaires ne circulent pas toujours bien entre les différents intervenants et les membres de l'entourage, limitant ainsi l'efficacité de la réponse aux besoins.
 - Lorsqu'un diagnostic est posé, il n'y a pas toujours un accompagnement pour aider les membres de l'entourage à comprendre et à gérer la situation. Des préjugés face au diagnostic peuvent avoir lieu à ce moment.
 - Des services de prévention auprès des membres de l'entourage lors d'une séparation, deuil, trauma chez leur proche ou dans la famille pourraient les équiper pour passer à travers cette étape et soutenir leur proche.
 - Certaines politiques favorisent des formations spécifiques pour travailler avec les membres de l'entourage et des trajectoires de soins qui incluent les familles.
 - Quelles sont les politiques/pratiques qui influencent la personnalisation des services dans nos organisations auprès de cette population ?
 - Certaines politiques permettent de personnaliser les services, comme les rencontres avec la famille ou l'adaptation des cadres en fonction de leurs besoins. Il semble y avoir à l'occasion des incohérences entre les pratiques par contre.
 - Les pratiques qui permettent de soutenir les membres de l'entourage et de leur fournir un enseignement sont essentielles pour personnaliser les services. Il faut faire de l'éducation sur la situation de leur proche et les tenir au courant des bonnes pratiques.

Notes de la rencontre du 28 novembre 2025 (COMPOS-TC)

Comment définir le rôle des pairs aidants et intégrer la pair-aidance dans nos équipes ?

Débat

- Pour ou contre l'implication des pairs aidants dans les équipes en dépendance ou en santé mentale ?
 - La pair-aidance est un complément précieux au travail des intervenants, apportant un soutien supplémentaire, réduisant la hiérarchie et créant un environnement rassurant pour les usagers.
 - La présence de pairs aidants permet de susciter de l'espoir, de diminuer la stigmatisation et de renforcer la confiance tout en intégrant leurs expériences dans le processus d'accompagnement.
 - Il y a des préoccupations concernant la confusion possible des rôles et la frontière entre vie professionnelle et vie personnelle des pairs aidants lors d'interventions avec les usagers.

Présentations

- Le rôle des pairs aidants
 - [Grenier G. \(2025, 28 novembre\). *Le rôle du pair aidant en santé mentale et en dépendance.*](#)
- Le projet Résonance de l'AIDQ (valorisation du savoir expérientiel)
 - [David Delisle J. \(2025, 28 novembre\). *Résonance.* Association des intervenants en dépendance du Québec \(AIDQ\).](#)
 - <https://www.aidq.org/fr/resonance>
 - [Institut universitaire sur les dépendances \(IUD\). \(2023\). *Dossier thématique : L'intégration des savoirs expérientiels dans l'offre de services en dépendance.*](#)
 - Expérience de Geneviève Grenier, paire aidante au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal : Elle a bien intégré son rôle de paire aidante en prenant soin de son équilibre professionnel dès le début pour préserver sa santé mentale. Habitée à partager son vécu, elle a su établir des limites claires sur ce qu'elle souhaitait ou non divulguer aux usagers qu'elle rencontre. Elle met l'accent sur l'importance de ne pas imiter le travail des intervenants, tout en collaborant étroitement avec eux, notamment par la rédaction de notes évolutives.
 - Le projet Résonance de l'AIDQ valorise le savoir expérientiel des personnes qui utilisent ou ayant utilisé des substances. Un des objectifs est de créer des outils pour les personnes avec savoir expérientiel (PSE) pour compléter et enrichir l'accompagnement des usagers.
 - Les PSE apportent un savoir unique, notamment sur les tendances en matière de substances. Il est crucial de choisir des PSE adaptés aux usagers concernés, notamment en termes d'âge, pour une meilleure connexion.
 - Les PSE doivent gérer l'empathie sans interférer avec leur rôle professionnel.
 - Les savoirs expérientiels, cliniques et scientifiques se croisent et forment un continuum.

Notes de la rencontre du 28 novembre 2025 (COMPOS-TC)

- Le pôle Individu pour les PSE inclut leurs propres attentes individuelles envers leur implication auprès des professionnels de la santé et des usagers, leurs besoins, la place qu'elles auront au sein de l'équipe.
- Le pôle Emploi pour les PSE inclut leurs attentes envers l'employeur et le fait de prendre les PSE au sérieux, spécialement sur leur implication dans l'équipe. Quel rôle elles joueront, quelles seront les conditions de travail. Chaque individu est différent, il faut donc se demander si ce rôle est le bon pour cette personne spécifique.
- Le pôle Organisation représente un travail constant et flexible nécessaire pour gérer les besoins des PSE, leur vécu, la valorisation de leurs savoirs expérimentiels et les exigences de l'organisation.

Discussion en équipes

- Quels sont les défis à l'implantation de la pair-aidance dans vos équipes ?
 - Les pairs aidants sont en grande minorité par rapport aux intervenants dans les équipes ce qui peut être intimidant, rendre difficile de faire entendre leur voix et ils peuvent avoir le réflexe de travailler comme leurs collègues intervenants même si leur rôle n'est pas le même.
 - Il y a une absence de pairs aidants pour offrir de la supervision à d'autres pairs aidants. Actuellement, ce sont des cliniciens qui assument ce rôle, mais ils n'ont pas d'expérience comme pair aidant ce qui complique la supervision. Cela fait en sorte qu'il y a un risque de créer une confusion entre le rôle de pair aidant et celui d'intervenant.
 - Des formations sont nécessaires pour respecter des critères d'homologation ou autre, mais les pairs aidants n'ont pas accès à celles-ci puisque des formations supplémentaires sont demandées pour avoir accès aux autres formations, ce qui rend le tout inaccessible.
 - La question de la rémunération juste et équitable et du rôle du syndicat demeure floue. Il y a un manque de repères sur la gestion des pairs aidants dans le personnel.
 - La possibilité de créer un poste de pair aidant dépend de considérations financières, et il est essentiel de déterminer quel type de rôle on souhaite créer.
 - De la flexibilité dans les pratiques est nécessaire lorsqu'on inclut de la pair-aidance, ce qui n'est pas toujours respecté dans la structure actuelle des milieux.
- Quelles actions doivent avoir lieu pour réaliser cette implantation ?
 - Si on ne peut pas créer de poste de pair aidant, on peut envisager d'accueillir des bénévoles pour montrer la plus-value et faire vivre l'idée, mais en démontrant qu'un poste officiel de pair aidant serait nécessaire pour réellement combler le besoin et réaliser les tâches associées à ce rôle.
 - Avoir une équipe ouverte, mature et ayant des leaders positifs et proactifs peut aider l'implantation de la pair-aidance. Tirer parti de l'expérience d'autres équipes ayant déjà vécu ce processus est aidant aussi et peut montrer la plus-value d'avoir un pair aidant dans l'équipe.

Notes de la rencontre du 28 novembre 2025 (COMPOS-TC)

- Coconstruire le poste avec le pair aidant, avoir des discussions ouvertes pour aborder les défis qui se présentent dans le temps et reconnaître que le rôle du pair aidant peut évoluer dans le temps sont de bonnes pratiques.
 - Il faut accepter d'apprendre auprès de la personne avec savoir expérientiel, faire preuve d'humilité, rester ouvert et ne pas se limiter à nos propres idées préconçues sur le rôle.
 - Il faut faire preuve d'indulgence et encourager la réciprocité entre l'équipe et le pair aidant pour instaurer une relation de confiance.
 - Collaborer avec les gestionnaires pour élaborer un plan structuré, souligner l'importance de leur engagement et reconnaître que l'adaptation prendra du temps peut être aidant.
 - Le développement de relations personnelles entre les différents membres de l'équipe et le pair aidant est important pour favoriser la confiance mutuelle et une communication ouverte. Il est important de s'intéresser à la personne au-delà de son rôle dans l'équipe.
 - Il faut chercher des solutions alternatives pour financer les postes de pairs aidants parfois. Ce peut être des partenariats avec d'autres organisations dans la région.
- Comment contrecarrer les idées préconçues qu'on peut avoir sur la pair-aidance ?
 - Il faut accepter de confronter ses idées, être ouvert à la surprise et reconnaître ses biais, même inconscients ou involontaires.
 - On peut identifier et aborder les biais de l'équipe, et travailler avec le pair aidant pour trouver des solutions.
 - Un climat de communication positive est important. Il faut créer un environnement où le pair aidant ne ressent pas que les défis vécus par l'équipe lui sont associés. Il faut s'assurer que la communication soit constructive et respectueuse lorsqu'une situation problématique doit être abordée.
 - Il faut reconnaître ouvertement que l'incertitude et la nouveauté peuvent générer de l'anxiété dans l'équipe et offrir des espaces pour en discuter.
 - Organiser des rencontres avec l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP) avant, pendant et après l'arrivée d'un pair aidant dans l'équipe pour préparer et soutenir tout le monde à cette nouveauté.
 - Impliquer les pairs aidants pour identifier et comprendre les contre-transferts que l'équipe pourrait ne pas percevoir ou comprendre peut être intéressant.

Sujet de la prochaine rencontre :

- Cyberdépendance chez les jeunes